

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 37 (1929)

Heft: 12

Artikel: Croix-Rouge suisse : maison de retraite et de convalescence pour les infirmières de la Croix-Rouge

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556974>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ

✚ LA CROIX-ROUGE ✚

Monatsschrift des schweizerischen Roten Kreuzes

Revue mensuelle de la Croix-Rouge suisse

Inhaltsverzeichnis — Sommaire

	Pag.		Pag.
Croix-Rouge suisse. Maison de retraite et de convalescence pour les infirmières . . .	297	Uebertreibungen in der Kinderpflege . . .	311
Die gesundheitlichen Verhältnisse unseres Schweizervolkes	299	Notre enfant ne veut pas manger	318
Was bringt die Alkoholrevision?	305	Il faut être en bonne santé pour entrer en ménage	319
La formation de l'infirmière-visiteuse . . .	307	Rezepte für die Ernährung im 1. Lebensjahr	319

Croix-Rouge suisse.

Maison de retraite et de convalescence pour les infirmières de la Croix-Rouge.

Dans sa séance du mois d'octobre, la Direction de la Croix-Rouge s'est occupée de *Beau-Site* à Evilard sur Bienne. Nous pensons intéresser nos lecteurs et plus particulièrement nos lectrices en leur expliquant ce qu'est Beau-Site et en leur donnant quelques renseignements sur cette propriété qui vient de passer dans les mains de la Croix-Rouge suisse.

En effet, des époux généreux, le conseiller national R. Dollfus et sa femme, ont fait don à la Croix-Rouge suisse d'une propriété admirablement située au-dessus de la ville de Bienne, à l'orée de la forêt, à l'extrémité ouest du charmant village d'Evilard qui est relié à Bienne par un funiculaire. Cette donation a été faite dans le but de permettre à la Croix-Rouge de procurer aux infirmières (à celles de la Croix-Rouge en première ligne) une maison de retraite et de convalescence. Un bâtiment spacieux relié à

un second immeuble plus petit, ayant été jadis un hôtel-pension, puis une clinique pour enfants chétifs, va être quelque peu transformé, en vue de recevoir une dizaine de Sœurs dès le printemps 1930. La Direction a voté pour les réparations et transformations nécessaires un crédit de fr. 25 000.

Le Comité central avait visité la maison par un jour d'automne merveilleux; il a siégé dans la pièce qui deviendra la spacieuse salle à manger du Home des Sœurs de la Croix-Rouge suisse. Il a passé dans les étages où l'on prévoit que chaque pensionnaire aura sa chambre pour elle seule; il a admiré la salle de réunion et les grandes galeries qui entourent le bâtiment, permettant ainsi aux habitantes futures de jouir du plein air et d'une vue incomparable sans quitter leur étage. Tout autour de la maison s'étend un beau jardin ombragé de vieux tilleuls, de mar-

ronniers, de sapins et de hêtres. Un vaste jardin potager situé au sud de l'immeuble procurera des légumes frais aux pensionnaires; un verger complanté d'un grand nombre d'arbres fruitiers en plein rapport se trouve derrière la maison; puis c'est la forêt, la belle forêt qui s'étend jusqu'à Macolin à l'ouest, et jusqu'à Orvin au nord.

C'est un endroit tranquille, surplombant de quelques centaines de mètres la plaine suisse, et un lieu d'un accès facile. On y parle l'allemand et le français, et la vue qu'on a de Beau-Site s'étend sur le lac de Bienne et la plaine suisse, et embrasse toute la chaîne des Alpes, du Säntis au Mont-Blanc!

On se plaît à se représenter cette maison hospitalière habitée par des Sœurs âgées, fatiguées, atteintes de quelque infirmité....., on se plaît aussi à en voir d'autres plus jeunes, peut-être convalescentes, se reposer sous les ombrages séculaires du jardin, s'occuper de la basse-cour, du potager, des fleurs,et se réunir pour contempler ensemble ce panorama magnifique de la Patrie étalée à leurs pieds. On se plaît à les voir rentrer à l'appel de la cloche du souper, et s'installer à table sous l'œil bienveillant d'une directrice dévouée et prévenante qui aura fait de ce Home une maison familiale, un refuge aimable pour celles qui, ne pouvant plus se dévouer aux autres, ont besoin — elles, maintenant — de petits soins, de prévenances, d'affection et d'égards.

Bien que l'établissement n'ait point de capital de dotation, le don de M. et M^{me} Dollfus a été accepté avec gratitude par la Croix-Rouge qui espère que Beau-Site rendra réellement des services aux infirmières privées de famille, isolées, souffrantes et chargées d'années.

Une commission a été nommée pour s'occuper de l'établissement. Elle est pré-

sidée par le trésorier de la Croix-Rouge, M. Stadlin, et a comme membres M^{me} Dollfus et le D^r Rikli. Les prix de pension n'ont pas encore été fixés; ils seront modestes et la commission espère qu'ils ne dépasseront pas fr. 4 par jour, et qu'un fonds de réserve permettra de l'abaisser encore, afin que Beau-Site puisse ouvrir ses portes aussi à des infirmières très peu fortunées.

Le secrétariat général de la Croix-Rouge suisse, Taubenstrasse 8, à Berne, répondra volontiers aux demandes qui lui parviendront de la part des infirmières qui s'intéresseraient à l'établissement que nous venons de décrire.

* * *

Dans la même séance, la Direction a nommé comme représentants de la Croix-Rouge dans le Conseil d'Ecole de la Source, MM. les D^{rs} Vuithier et Picot à Lausanne; le président du Conseil — en remplacement du regretté colonel Kohler — sera le D^r C. de Marval à Neuchâtel.

* * *

La collecte de la Croix-Rouge en faveur des victimes de l'incendie de Lourtier atteignait, à fin octobre, environ fr. 15 000. En versements successifs, cette somme a été remise au comité valaisan de secours en faveur des sinistrés.

* * *

La Direction a aussi pris connaissance avec satisfaction de l'inauguration, le 25 août, d'une «Goutte de lait», pavillon pour enfants, élevé sur les ruines de Corinthe, grâce à la générosité du peuple suisse. On se souvient de la collecte faite il y a deux ans environ en faveur des victimes du tremblement de terre aux Balkans, et la Croix-Rouge suisse avait pu remettre à la Croix-Rouge hellénique une somme destinée à la construction d'une maison pour les bébés de la ville

partiellement détruite de Corinthe. Sur la façade du pavillon, une plaque commémorative rappelle l'intervention de la Suisse et de notre Croix-Rouge nationale.

Des plaques analogues ont été apposées

sur un certain nombre de puits et de fontaines démolis par le tremblement de terre en Bulgarie, et reconstruites avec la collaboration de la Croix-Rouge suisse.

D^r Ml.

Die gesundheitlichen Verhältnisse unseres Schweizervolkes.

Von Prof. Dr. **Sunziker**, Kreisphysikus, Basel.

(Schluß.)

Viel weniger häufig als von den Schäden des Alkohols hört man in der Regel von den verheerenden Wirkungen eines dritten Feindes der Volksgesundheit reden, von den Geschlechtskrankheiten, und doch bringen auch sie viel Unglück in unser Land. Vielfach sind sie eng mit den Trinksitten verbunden, denn ca. 40 % aller Geschlechtskrankheiten werden unter dem Einfluß geistiger Getränke erworben.

Ueber die Verbreitung der Geschlechtskrankheiten in unserem Lande brachte uns Klarheit eine Erhebung, welche für die Zeit vom 1. Oktober 1920 bis 30. September 1921 für das Gebiet der ganzen Schweiz auf die Initiative der Schweiz. Gesellschaft zur Bekämpfung der Geschlechtskrankheiten hin durchgeführt wurde. Die Enquête ergab für die ganze Schweiz die Gesamtzahl von 13 112 Geschlechtskranken, davon 8972 Männer und 4140 Frauen; an Gonorrhoe litten 5340 Männer, 1860 Frauen, an Syphilis 3341 Männer, 2155 Frauen. Um die Bedeutung dieser Zahlen für die Volksgesundheit zu ermessen, müssen wir uns kurz mit dem Wesen und den Krankheitserscheinungen der Geschlechtskrankheiten bekannt machen.

Unter Geschlechtskrankheiten faßt man im allgemeinen drei Leiden zusammen: Die Gonorrhoe oder den Tripper, den weichen Schanker und drittens die Syphilis oder die Lues. Gemeinsam ist diesen Leiden, daß sie ansteckend sind und in weitaus der größten Zahl der Fälle durch den Geschlechtsverkehr

übertragen werden. Der Tripper und die Syphilis sind praktisch viel wichtiger als der weiche Schanker.

Der Tripper wird hervorgerufen durch kleinste, nur mit dem Mikroskop sichtbare Lebewesen, die Tripperbakterien oder Gonococcen; sie finden sich reichlich im Trippereiter. Gelangen sie mit diesem auf die Schleimhaut der Geschlechtsorgane, so bewirken sie dort eine eitrige Entzündung, die sich beim Manne im Beginn in einem eitrigen, mehr oder weniger schmerzhaften Ausfluß aus der Harnröhre äußert und der meist 2 bis 4 Tage, ausnahmsweise auch später nach dem Verkehr mit einer geschlechtskranken Person auftritt. Wird die Gonorrhoe nicht richtig behandelt, vernachlässigt, so kann sie sich in der Harnröhre nach hinten ausbreiten, kann auf die Keimdrüsen des Mannes, die Hoden und Nebenhoden übergehen und dadurch, falls dies beidseitig geschieht, zur Unfruchtbarkeit des Mannes führen. Durch den Zerstörungsprozeß der Gonococcen werden dann oft die Ausführungsgänge der Nebenhoden verlegt, dauernde Unfruchtbarkeit, Sterilität, ist die Folge. Eine große Anzahl Ehen sind deswegen kinderlos, weil der Mann vor der Verheiratung eine gonorrhoische Nebenhodenentzündung durchgemacht hat. Beim Manne ist überhaupt, entgegen der landläufigen Meinung, in kinderloser Ehe viel häufiger die Ursache der Unfruchtbarkeit zu suchen, als bei der Frau. Damit sind beim Manne die Komplikationen der